

Que sans réserve il vous admire  
Et le condamner même à lire  
Tous les drames de Durosoi.



*Pensées morales de Confucius, recueillies & traduites du latin en françois par Mr. Levesque. A Paris, chez Didot 1782. 1. vol. in-12.*

**P**Arce que l'Évangile nous présente la seule morale parfaitement pure, conséquente, munie d'une sanction ferme & inviolable, est-il pour cela inutile de rechercher la morale des philosophes romains, chinois, tunquinois, tartares, alquonquins ou chicacas? Point du tout. En montrant que les nations les plus barbares, les plus féroces, les plus anthropophages (comme les Illinois & les Hurons), les plus futiles, les plus vaines, les plus cérémonieles, les plus minucieuses, les plus molles, les plus indolentes, les plus lâches (comme les Chinois), ont eu des hommes plus ou moins raisonnables qui ont réclamé contre les mœurs nationales en faveur de la raison, de la justice, & de la décence; on démontre par une preuve de fait, que les notions du bien & du mal, du vice & de la vertu sont parfaitement indépendantes des maximes & des coutumes humaines, qu'elles sont les mêmes dans tous les cœurs que la barbarie n'a point dénaturés, que la même main qui a formé l'homme a